

135^e Promotion de l'École Supérieure des Officiers de Réserve Spécialistes d'Etat-Major

Discours du 6 mai 2023, cimetière de Port Blanc

Hommage de la Promotion Paul SCHMIDT à son parrain



Mon général,
Mesdames et Messieurs les membres de la communauté combattante,
Mesdames et Messieurs les membres de la famille SCHMIDT,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs,

« Regard glissé sous les chênes nains du Quercy, avec un drapeau fait de mousselines nouées, les maquis que la Gestapo ne trouvera jamais parce qu'elle ne croit qu'aux grands arbres ».

Lorsqu'André MALRAUX, lors de son vibrant hommage à Jean MOULIN pour le transfert de ses cendres au Panthéon le 19 décembre 1964, parle des « chênes nains du Quercy », il fait sans aucun doute référence à ces femmes et à ces hommes de l'ombre, qui firent la Résistance.

Paul SCHMIDT était de ceux-là !

Il était de ceux qui, dès les premières heures, a fait le choix de cette France incarnée par le général DE GAULLE, le choix de cette France du refus. Du refus de la défaite et de la capitulation, du refus de l'occupation et de la collaboration, du refus du fatalisme et de l'attentisme.

Dès les premières heures, Paul SCHMIDT et une poignée d'autres, ont fait le choix de la lutte, sauvant l'honneur d'une nation ayant mis un genou à terre et qui, grâce au sacrifice de ces femmes et de ces hommes, ne posera pas le second genou mais bien au contraire, se relèvera, quatre ans plus tard.

Quatre longues années de clandestinité durant lesquelles Paul SCHMIDT et ses camarades, affrontèrent leur quotidien, davantage que l'ennemi. Ce quotidien fait de caves et de greniers, de messages et de codes, de terrains d'atterrissages et de ronronnements dans le ciel nocturne, de peurs et d'angoisses, de doutes et de méfiances, de morts et de chagrins, de rages et de forces.

Quatre années d'un quotidien que nous, générations n'ayant pas connu ces heures terribles de notre histoire, ne pouvons finalement qu'imaginer, au travers des récits de nos aînés, de moins en moins nombreux hélas, des écrits qu'ils nous ont laissé ou de ceux réalisés par leurs enfants, cher Dominique SCHMIDT, ou encore, au travers du parrainage.

De ce parrainage, je veux enfin vous dire quelques mots.

Notre promotion, la 135^{ème} de l'Ecole Supérieure des Officiers de Réserve Spécialistes d'Etat-Major, a l'honneur d'être parrainée par l'un de ceux qui nous montre la voie, je parle bien sûr de Paul SCHMIDT.

Par ce parrainage, ce sont 80 officiers de réserve, français et étrangers, accompagnés de leurs camarades polytechniciens qui, prenant connaissance des faits d'armes et des faits d'ombre de leur parrain ont appris, avec humilité, que le destin personnel n'a de sens, que s'il est mis au service de celui du collectif.

Pour une promotion d'officiers, être parrainé, c'est être doté d'une identité, forte, singulière et impérissable.

Cette identité nous lie dans le temps comme dans l'espace et nous oblige à nous rappeler les valeurs d'engagement, de courage, de sacrifice que furent celles de Paul SCHMIDT et de tant d'autres.

Par elle, nous portons avec fierté cet héritage qu'ils nous ont laissé, pour le transmettre à notre tour, à nos cadets.

Par elle, nous nous souvenons aussi avec humilité que, demain, nous pourrions aussi devenir les « chênes nains du Quercy » de MALRAUX.

Je vous remercie.

Lieutenant Thibaut DADOU
Président de la 135^{ème} Promotion de l'ESORSEM